



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

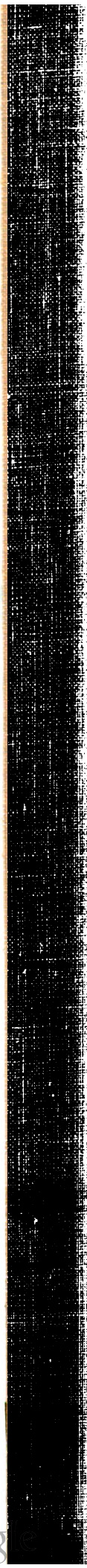
About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

Pj-B

1903

Bulletin Suisse de Pêche et
Pisciculture. no. 1



BULLETIN SUISSE DE Pêche et Pisciculture

Organe français de la Société Suisse de Pêche et Pisciculture.

Paraissant chaque mois à Neuchâtel.

Rédaction :
SAVOIE-PETITPIERRE
NEUCHÂTEL

Expédition et abonnements :
IMPRIMERIE PAUL ATTINGER
NEUCHÂTEL

PRIX DE L'ABONNEMENT : SUISSE, 2 FR. 50 ; UNION POSTALE, 3 FR. 50

SOMMAIRE :

de l'Administration. — A nos lecteurs. — Catalogue des poissons du canton et spécialement du lac de Neuchâtel (suite et fin) : Paul DET. — Les dangers du poisson cru. — Cours de pisciculture à Morat. — Notice sur les écrevisses : Paul GODET. — Quelques mots sur la pêche des Truites : Dr O. FUHRMANN. — Pêche des poissons dans le lac Léman. — Les noms scientifiques de poissons dans l'ancienne langue du pays : F.-A. FOREL. — Journaux. — Nouvelles diverses. — Mon lac (poésie) : Henry CORREVON. — Livres sur la pêche (suite). — Cuisine. — Variété. — Correspondance entre abonnés.

AVIS

Les personnes qui ne refuseront pas le présent numéro seront considérées comme abonnées pour l'année 1903, et remboursement du prix de l'abonnement sera pris sur le numéro de février.

L'Administration.

À NOS LECTEURS

En présentant ce premier numéro de 1903 à nos lecteurs, nous remercions ceux d'entre eux qui ont bien voulu répondre à notre appel et nous remercions leur liste de nouvelles adresses. Grâce à cette amabilité les pre-

miers jours de l'année ont été marqués par de nombreuses demandes d'abonnement au *Bulletin*.

Néanmoins, nous sommes encore loin de compte pour assurer l'existence de ce journal, aussi nous permettons-nous d'insister d'une manière pressante pour que toutes les listes nous soient retournées remplies de nouvelles adresses et pour que nos lecteurs recommandent le *Bulletin* à tous leurs amis, amateurs de questions piscicoles.

Nous regrettons d'être aussi tenaces et d'importuner nos lecteurs au lieu de les intéresser, mais nous sommes dans une phase critique et c'est le moment de faire un vigoureux effort. Il s'agit de franchir la passe et nous serons sauvés. Nous comptons donc sur le dévouement de tous nos amis et attendons les listes.

Et puisque nous sommes en voie d'abuser de leur obligeance, nous irons jusqu'au bout et leur présenterons un dernier vœu !

Nous les prions de bien vouloir penser à nous, quand ils rencontreront par hasard dans un journal quelconque des articles concernant la pêche ou la pisciculture et de nous les envoyer afin que nous en fassions profiter tous les lecteurs du *Bulletin*.

Cette fois c'est tout! nous espérons que tous nos vœux seront réalisés et que nous n'aurons plus rien à demander à nos lecteurs pendant cette année 1903, par contre beaucoup à leur offrir.

La Rédaction.

CATALOGUE DES POISSONS DU CANTON et spécialement du lac de Neuchâtel.

(Suite et fin.)

Fam. *Salmonidæ*.

COREGONUS. Art. (CORÉGONE.)

C. Wartmanni. Bloch. (*Corégone de Wartmann*.)

Var. *confusus*. Fatio. (Vulg. Petite féra, Pferrit ou Pferrig. — Ferit ou Gibbion, en partie.) — Lacs de Morat, de Bienne et probablement de Neuchâtel. Elle diffère de la Palée et de la Bondelle par des caractères fixes. (Voir Fatio.)

C. exiguus. Kluüsing. (*Corégone mignon*. — *Salmo marcenula*. Bl.)

Var. *feritus*. Fatio — (Kropfer, Ferit ou Pferrit, en partie.) — Souvent confondu avec l'espèce précédente; il remplace la Bondelle dans le lac de Morat. (Fatio.)

Var. *bondella*. Fatio. (*Coregonus albula*. Sch. etc.) — La Bondelle. Habite exclusivement les lacs de Neuchâtel et de Bienne, mais varie davantage dans ce dernier lac. La Bondelle fraie entre le 1^{er} et le 20 janvier (Fatio). Le Musée a reçu d'Auvernier et de Cortaillod des exemplaires typiques.

C. Schinzi. Fatio. (*Corégone de Schinz*.)

Var. *palea*. Fatio. (*Coreg. palea*. Cuv.) — La Palée. (Vulg. Palée de bord, de fond; Palée noire, blanche. — Jeune: petite Palée, petite Féra, Gibbion, en partie. — Allem. Balchpferrit.)

Nos pêcheurs se refusent généralement à reconnaître une différence spécifique entre les Palées et les Bondelles; pour eux les Bondelles sont de jeunes Palées. Dès le jeune âge cependant, les caractères distinctifs sont visibles. Fatio, qui a, le premier,

décrit ces formes d'une manière complète, dit que, à taille égale, la Palée se distingue de la Bondelle par une tête plus forte, un museau plus épais, des écailles plus petites, des branchiospines plus longues et plus nombreuses, des vertèbres en nombre inférieur, une livrée plus pâle et moins pigmentée, des maxillaires supér. n'atteignant généralement pas le bord de l'œil, ces caractères sont bien plus apparents que ceux que les pêcheurs constatent entre ce qu'ils appellent *Palées de bord* et *Palées de fond*, ou *Palées blanches* et *Palées noires*, formes qui ne sont que des variations dues à des conditions locales et en somme assez insignifiantes.

La Palée habite exclusivement les lacs de Neuchâtel, Bienne et Morat. Elle fraie de novembre à janvier et même en février.

Des hybrides de Palées et de Bondelles paraissent assez fréquents dans le lac de Bienne (*Coregonothus paleo-bondella*. Fatio.). C'est probablement à ce type qu'il faut rapporter les poissons pêchés récemment en grand nombre, en temps défendu pour la pêche de la Bondelle et que les pêcheurs, mis en contravention, ont prétendu (avec raison, du reste) n'être pas de véritables Bondelles.

Ces exemplaires ont le museau de la Palée avec la taille de la Bondelle, mais en somme ils sont plus voisins de la Bondelle que de la Palée. Comme la Palée fraie jusqu'en janvier, époque où les Bondelles commencent également à frayer, des œufs de Palées peuvent parfaitement être fécondés par des Bondelles ou vice versa. J'ai pu constater que ces hybrides se vendent couramment à Neuchâtel comme bondelles. La loi malheureusement ne les connaît pas; il serait cependant urgent de les protéger aussi bien que les autres poissons comestibles. Par parenthèse, il est curieux de constater que, lorsqu'ils sont mis en contravention, les pêcheurs savent fort bien constater des différences moins importantes que celles qui distinguent les Palées des Bondelles.

Rem. La *Gravenche* (*Coreg. hiemalis*. Jurine) du lac Léman manque à nos trois lacs.

THYMALLUS. Cuv. (OMBRE.)

Th. *perillifer*. Ag. (*Salmo thymallus*. L. — *Thymallus vulgaris* Nilss.) — L'Ombre de rivière. (Vulg. Ombre d'Auvergne. Allem.

Aesche.) Lac de Neuchâtel (Embouchure de l'Areuse.), etc.

SALMO, L. (SAUMON.)

S. salar. Ag. — Le *Saumon* (Allem. Lachs).

A été tué dans le lac de Bienne et doit avoir fait autrefois quelques apparitions dans le lac de Neuchâtel. Les prétendus Saumons pris dans le ruisseau de Saint-Blaise, il y a quelques années, étaient, comme je m'en suis assuré, des Truites saumonées.

TRUTTA, Nilss. (TRUITE.)

Tr. lacustris. Sieb. (*Trutta variabilis* Lunel. — *Trutta trutta*. Pav.)

Var. *lacustris* (Sieb.) (*Salmo lacustris* L. — *Fario lemanus*. Cuv. et Val.) — La *Truite du lac*. (Allem. Seeforelle.) — Certains individus, dits « *Truites saumonées* » ont une chair orangée comme le Saumon. Cette coloration paraît dépendre de l'alimentation, de l'état des individus ou de leur origine (Fatio). — La *Tr.* du lac se trouve dans nos trois lacs et remonte plus ou moins haut dans leurs affluents.

Var. *fario*. (L.) (*Salmo* L. — *Trutta fario*. Malm.) — La *Truite de rivière*. (Allem. Bachforelle.) — La *Truite de rivière* ne paraît pas être spécifiquement différente de la *Truite du lac* : c'est le produit d'une acclimatation dans les eaux courantes des régions supérieures, éloignées des grandes nappes d'eau, avec rapetissement de la taille, etc. Dans le Val de Travers, cependant, on pêche parfois d'assez grands exemplaires : j'en ai reçu un de Couvet, mesurant 57 cm. (avec la queue) et pesant de 2,5-3 kg.

Tr. iridea. (Gth.) (*Salmo*. Gth.) — *Truite arc-en-ciel* (Allem. Regenbogenforelle). — Cette belle espèce, originaire de l'Amérique du Nord, paraît avoir été introduite dans nos eaux, puisque j'en ai dernièrement reçu de M. Jaques, expert cantonal, un exemplaire pêché dans le lac

SALVELINUS, Nillsson. (OMBLE.)

S. umbla L. (*Salmo umbla* et *salvelinus* L.) — L'*Ombre-chevalier* (Vulg. et par corruption : *Ombre-chevalier*. — Allem. Ritter, Saibling.) — Espèce variable de taille et de couleur. — Lacs de Neuchâtel et de Bienne ; paraît manquer au lac de Morat. Une forme plus petite, signalée par M. le

Dr Fuhrmann, présente des différences qui, autant qu'il a pu s'en assurer, lui paraissent suffisantes pour constituer une espèce. M. le Dr Fatio est d'avis qu'il n'y a là qu'une simple variété.

Fam. *Esocidae*.

ESOX, L. (BROCHET.)

E. lucius. L. — Le *Brochet*. (*Brochet gris*, doré — *Brochet gentil*. — Allem. Hecht.) — Très répandu ; varie beaucoup avec l'âge et les conditions d'habitat, de température, d'alimentation, etc. — Les individus dits *Brochets noirs* fraient en mars, dans les marais ; les *Brochets gris* ou *dorés* fraient principalement en mai, dans les eaux plus profondes, plus claires et plus froides des lacs. — On nomme *Brochets gentils* des individus ornés de macules et de marbrures rouges, frayant dans le lac, à la fin d'avril. (Ces indications sont tirées de Fatio, loc. cit.)

Fam. *Siluridae*.

SILURUS, L. (SILURE.)

S. glanis. L. — Le *Salut* ou *Saluth* (*Salut des Suisses*, Glane. — Allem. Wels ou Waller). Paraît confiné en Suisse dans les lacs de Morat et de Constance (Fatio). Il arrive accidentellement dans les lacs de Neuchâtel et de Bienne. — Embouchure de la Broie.

Fam. *Murænidae*.

ANGUILLA, Thunb. (ANGUILLE.)

A. vulgaris. Turton. — (*Muræna anguilla*. L.) — L'*Anguille* (Allem. Aal). — L'anguille nous vient de la Mer du Nord, par le Rhin, etc.; elle manque au lac Léman ou n'y arrive que très rarement, à cause de l'obstacle de la Perte du Rhône. Elle se rencontre chez nous dans le lac de Morat et dans les marais qui l'avoisinent. Quelques pisciculteurs prétendent que l'Anguille peut se reproduire dans des bassins absolument clos, sans aucune communication avec les cours d'eau conduisant à la Mer du Nord. Mais alors une chose étonne, c'est qu'ils ne peuvent montrer des Anguilles de moins de 20 à 25 cm.; si les Anguilles se reproduisaient dans ces bassins, on y verrait des œufs et des larves (Leptocéphales) qu'on

n'a trouvées jusqu'ici que dans les profondeurs de la mer. Il y a là un problème qui attend encore sa solution, mais il semble qu'on ne peut connaître assez le fond d'un bassin pour affirmer qu'il n'y a aucune possibilité de communication avec quelque cours d'eau, aucune galerie souterraine où puisse se glisser un poisson aussi mince qu'une jeune Anguille.

Ord. III. *Anacanthini*.

Fam. *Gadidae*.

LOTA. Cuv. (LOTTE.)

L. vulgaris. Jen. (*Gadus lota*. L. — *Lota* communis. Rapp.) — La *Lotte* (*Lotte* blanche, noire; *Motèle* ou *Moutèle*. Allem. *Trische*). La livrée de la *Lotte* varie suivant l'âge, les saisons et la localité (Fatio). De là les noms de *Lottes blanches*, *Lottes noires*.

Classe des CYCLOSTOMES.

Fam. *Petromyzontidae*.

PETROMYZON. L. (LAMPROIE.)

fluvialis L. — La *Lamproie de rivière*. (Vulg. *Perce-pierre*; *Sucet*; *petite Anguille*. Allem. *Querder*; *Flussneunauge*.)

Var. *major* (Petr. *fluvialis*. Auct.) — Mentionnée dans le lac de Neuchâtel par le Dr Fatio. Je n'en ai pas vu d'exemplaires.

Var. *minor* (Petr. *Planeri*. Bloch.) La *petite Lamproie* ou *Lamproie de Planer*. (Allem. *Kleines Neunauge*.) — Ruisseau entre Saint-Blaise et Marin; *Vieille Thielle* (Cressier); lacs de Neuchâtel et de Bienne.

Comme on le sait, la *Lamproie de rivière* possède une forme *larvaire*, prise par Linné pour une espèce spéciale (*Petromyzon branchialis*. L.) et placée par Holandre dans un genre différent (*Ammocetes branchialis*. Hol.). Cette forme se rencontre naturellement partout où se trouve l'animal adulte (*Vieille Thielle* etc.).

P. GODET, prof.

Directeur du Musée d'hist. nat.

LES DANGERS DU POISSON CRU

La consommation du poisson salé et mangé cru occasionne chaque année, dans le Nord, de nombreux cas d'empoisonnement, dont beaucoup sont suivis de mort.

Ces accidents sont dus à des sortes de ptomaïnes ou substances vénéneuses que contiennent les tissus en voie de putréfaction.

Pour remédier à cet état de choses, l'Académie des sciences de Saint-Petersbourg vient d'ouvrir dans le monde savant de tous les pays un concours pour « l'étude de la nature de la substance vénéneuse du poisson et de ses antidotes. »

En voici les conditions :

1° Déterminer par des recherches précises la nature de la substance vénéneuse du poisson :

2° Étudier son action sur les différents organes du corps animal, le système nerveux central, le cœur, la circulation du sang, l'appareil digestif ;

3° Donner un tableau précis des modifications pathologiques occasionnées par l'empoisonnement dans diverses parties du corps animal et humain ;

4° Donner une description des symptômes par lesquels le poisson vénéneux est à distinguer du poisson normal ;

5° Indiquer les moyens de préserver le poisson du développement de la substance vénéneuse dans son corps ;

6° Indiquer les antidotes et en général les remèdes contre l'empoisonnement par ledit poison.

Dans la liste ci-dessus se trouvent seulement les questions principales à résoudre ; quant aux détails, il est indispensable que l'auteur, dans toutes ses recherches — physiologiques, pa-

thologiques, chimiques ou bactériologiques — se règle à l'état contemporain de la science et des méthodes nouvelles.

Conformément à cela, trois prix sont fixés, dont un grand de 5000 roubles et deux petits de 1500 et 1000 roubles.

Les travaux en langue russe, latine, française, anglaise ou allemande, manuscrits ou imprimés, devront être déposés avant le 1^{er} octobre 1903.

La commission présentera ses conclusions le 1^{er} janvier 1904.

Cours de Pisciculture à Morat

En janvier 1902 le Département fédéral de l'Intérieur approuvait le nouveau mode de surveillance de la pêche que le canton de Fribourg venait d'établir et saisissait cette occasion pour inviter notre gouvernement à faire donner un cours de pisciculture à l'usage des gardes nouvellement nommés.

La réorganisation de la Chancellerie et le changement de dicastères de divers conseillers d'État qui en résulta, entraîna des retards absolument inévitables en pareille occurrence. Mais sitôt que la chose lui fut possible, la Direction militaire, dont la pêche est dépendante, saisit la chose en mains et sur la proposition de M. Niquille, inspecteur en chef des forêts (Chasse et Pêche), chargea M. Gendre, inspecteur forestier, de s'entendre avec M. Berthoud, expert piscicole à Meyriez, pour donner un cours de pisciculture.

Comme il aurait été inutile d'appeler à ce cours tous les gardes-pêche, la Direction militaire n'y appela que les gardes-chefs, soit un par district, et les gardes des lacs de Neuchâtel et Morat.

Le 15 décembre dernier voyait donc réunis les 7 gardes-chefs et les 3 gardes des lacs sous la direction de MM. Gendre et Berthoud, à l'hôtel du *Bateau* à Morat. Cette petite ville avait été choisie de préférence à tout autre, parce que tant par sa position au bord d'un lac que par les 2 établissements de pisciculture qu'on y trouve, elle était mieux placée pour un cours de ce genre.

Le programme du cours comportait un enseignement théorique avec expériences et exercices pratiques chaque fois que possible. Nous avons donc deux parties bien distinctes quoique concordantes, la partie ichthyologique ou piscicole tant théorique que pratique qu'enseignait M. Berthoud et la partie législative et administrative dont M. Gendre s'était chargé.

Outre les théories, toutes les fois qu'il a été possible de démontrer une question pratiquement, cela a été fait.

Voici dans les grandes lignes quelles ont été les matières traitées théoriquement dans la grande salle de l'hôtel du *Bateau*.

Historique de la pisciculture, modifications successives de notre législation, but que le législateur s'est proposé, statistique. — Ichthyologie, anatomie et embryologie, classification et descriptions des poissons du canton. — Pisciculture. — Étude des engins et des méthodes de pêche. — Aquiculture, élevage et nourriture du poisson. — Étude de l'écrevisse. — Influence désastreuse de la capture des femelles sur la reproduction de ce précieux crustacé. — Souillure des cours d'eau, empoisonnements. — Protection du poisson, barrages, turbines, échelle à poissons, frayères artificielles, refuges, animaux nuisibles, etc. — Législation fédérale et cantonale, concordats inter-

cantonaux, règlements d'alevinage, comptage et transport des œufs et des alevins. — Surveillance des marchés, du commerce, braconnage, délits, rapports des gardes et leurs devoirs, etc., etc.

Quant aux exercices pratiques, outre les exercices de rapports, estampillage, comptage, etc., tous les gardes ont été appelés à faire eux-mêmes les principales opérations de la pisciculture artificielle. — Des poissons ont été empoisonnés sous leurs yeux avec du chlore, de la chaux, de l'acide sulfurique et de la coque du Levant afin de les mettre à même de constater par quelle matière l'empoisonnement avait eu lieu. M. Berthoud a enseigné par une pluie battante avec de l'eau jusque sous les bras l'emploi de la trouble en eau courante.

— La société du grand-filet de Morat a bien voulu faire quelques tirées sous les yeux des gardes et d'autres pêcheurs ont posé ou retiré divers engins afin d'enseigner et démontrer la manière de s'en servir. — Enfin toutes les démonstrations et descriptions ont toujours eu lieu sur des poissons vivants conservés, soit dans les aquariums, dans les salles de cours, soit à l'établissement piscicole de Meyriez, dirigé par M. Berthoud.

Outre les gardes, MM. les inspecteurs forestiers et les divers pisciculteurs de l'État assistaient aux théories et exercices du mardi 16 décembre, spécialement affectés à la pisciculture.

De nombreuses sympathies ont été témoignées aux gardes, tant par la population de Morat que par diverses personnalités qui ont assisté à nombre de cours ou expériences.

M. le Président du Conseil d'État a bien voulu aussi encourager les gardes-pêche par sa présence, tant aux théories qu'aux exercices pratiques. Il en a

profité pour rappeler aux gardes qu'ils n'étaient pas des inutiles comme certains le prétendent et qu'au contraire tant l'État que les pêcheurs et pisciculteurs avaient pleine et entière confiance en eux.

Chaque soir, après les travaux de la journée, une discussion familière sur les sujets traités complétait l'enseignement. Souvent même ces réunions prolongeaient jusque tard dans la soirée. Plusieurs participants ont même déclaré que c'était surtout à ce moment qu'ils apprenaient les choses les plus intéressantes et les plus utiles.

Enfin le vendredi après-midi un examen sérieux, quoique sommaire, terminait le cours et à cinq heures les gardes étaient licenciés.

Il ne nous reste plus qu'à souhaiter que l'enseignement donné à nos gardes ne soit pas en vain et que les sacrifices qu'a faits l'État pour leur instruction portent de bons fruits.

Nous pouvons avoir toute confiance dans nos gardes, leur instruction les met à même de remplir leur devoir avec toute connaissance de cause, et nous osons espérer qu'ils feront leur devoir et tout leur devoir, sans s'inquiéter de ceux qui pourraient les décourager ou les traiter d'inutiles. (*Le Messager.*)

Note de la rédaction. — Nous ne pouvons assez féliciter le gouvernement de Fribourg de l'initiative qu'il a prise de donner à ses gardes-pêche un cours de pisciculture.

Comme le nouveau concordat du lac de Neuchâtel prévoit un chapitre spécial pour la pisciculture, nous espérons qu'un cours semblable sera donné aux gardes-pêche de ce lac de manière à ce qu'ils reçoivent tous des instructions uniformes.

NOTICE SUR LES AGONI

(ALOSA FINTA CUV.)

On demande dans la *Fishing Gazette* de Londres, du 6 décembre 1902, des détails sur un poisson trouvé dans des lacs au Nord de Turin et nommé Argone. Je ne connais pas le nom d'Argone, mais je ne doute pas qu'il s'agisse de l'Agone qui habite les lacs du Nord de l'Italie et en particulier en Suisse, le lac de Lugano. L'Agone appartient à la famille des *Clupeides* (qui comprend aussi le Hareng, la Sardine, etc.), et au genre *Alose* (Alosa, Cuv.): Les Aloses habitent la mer et remontent dans les cours d'eau pour y frayer. L'espèce en question est l'*Alose finta* (Alosa finta, Cuv.), joli poisson, d'un gris-vert ou bleuâtre sur le dos, à flancs argentés présentant généralement une rangée de 4 à 7 taches noires arrondies, avec une longueur totale de 18 à 50 cm. et un poids de 1 1/2 à 2 kilos.

Voir Fatio: *Faune des Vertébrés de la Suisse*, vol. V, p. 51 et suiv.

L'*Alose finta* vit dans la mer Méditerranée et la mer Adriatique, d'où elle remonte dans les lacs italiens (on la nomme Cheppie); les *Agonis* paraissent s'être acclimatés dans les eaux douces; leur taille reste plus petite. Ce fait rappelle ce qui se passe chez les Truites de rivière comparativement à celles des lacs.

Les Agonis se nourrissent de vers, de larves, d'insectes, de petits crustacés (Daphnies, Cyclopes, etc.). Ils dévorent aussi le frai d'autres poissons ou même des adultes d'espèces plus petites.

A l'époque du frai, les Aloses viennent déposer leurs œufs le long du rivage, à des places déterminées que connaissent les pêcheurs. Là, le soir, au clair de la lune, elles se livrent à des

courses furibondes et à des sauts désordonnés. Alors les habitants se donnent rendez-vous et arrivent munis de simples rateaux, au moyen desquels ils tirent sur la rive des milliers d'Agonis. On pêche aussi les Agonis avec des filets de grandes dimensions, parfois en les attirant au moyen du feu. Cette pêche est très productive. Dans les petits cours d'eau, on se sert de petits filets (sandro, vallo, muscia) ou d'une sorte de trouble (guada).

On peut voir des détails sur la pêche des Agonis dans les lacs du Tessin, dans les deux auteurs suivants cités par Fatio :

PAVESI. *Pesci et pesca*, p. 54.

LAVIZZARI. *Excursioni nel Cantone Ticino*, 1863, p. 178-181.

Au printemps passé, séjournant sur les bords du lac de Lugano, je voyais fréquemment des Agonis, à moitié ou tout à fait morts, flotter à la surface, le ventre en haut, parfois si près du bord qu'on pouvait les prendre avec la main. Les pêcheurs les recueillaient pour s'en nourrir. Ils m'expliquèrent que ces poissons, à la suite de nuits froides où la température de l'eau s'abaissait à la surface, étaient saisis par le froid et ne s'en remettaient pas. Je ne sais ce que vaut l'explication.

P. GODET, prof.

Quelques mots sur la fraie des truites

Dans le dernier numéro du *Bulletin*, M. Berthoud, pisciculteur, nous donne, dans l'article *Calendrier du pêcheur et du pisciculteur*, des renseignements extraordinaires sur la fraie des truites.

Ces renseignements me paraissent exiger une rectification. M. Berthoud nous dit qu'à l'époque de la fraie de la truite une première montée de mâles nettoie les graviers sur lesquels la fraière doit s'établir et où les femelles accompagnées de jeunes mâles déposeront leurs œufs. A cette assertion, nous nous permettons de faire remarquer que nulle part nous ne trouvons dans le règne animal, que ce soit du plus petit animal jusqu'au plus grand, l'homme y compris, la galanterie et le désintéressement poussés si loin que les mâles préparent des nids pour d'autres mâles accompagnés de leurs femelles ou vice versa. Si le mâle prépare une frayère ou un nid, il le fait toujours pour sa femelle, poussé par l'instinct tout puissant de la reproduction. Il empêchera en même temps que son élue ne soit approchée par d'autres mâles; c'est ainsi que s'établissent non seulement chez les mammifères, mais aussi chez les poissons, de véritables luttes entre les mâles.

Quant à la truite, au dire d'observateurs qui me semblent tout aussi compétents que le vieux pisciculteur genevois cité par M. Berthoud, ce n'est pas seulement le mâle, mais surtout la femelle qui nettoie et creuse la frayère; et si elle est peut-être aidée dans cette besogne, c'est bien par le mâle *qui fécondera ses œufs*.

Que dire de la troisième montée de mâles que fait intervenir M. Berthoud dans le travail de la reproduction de la truite et qui d'après lui viennent sur les frayères pour recouvrir de gravier les endroits où les œufs ont été abrités? Cette idée est certainement le résultat d'une observation défectueuse. Si ce travail se fait, *c'est certainement le mâle qui a fécondé les œufs* qui s'en chargera, mais jamais d'autres

mâles venant plus tard; rien ne les pousserait à faire ce travail. Tout pisciculteur, du reste, à l'exception de M. Berthoud, sait que peu de temps après leur fécondation, les œufs sont excessivement sensibles à tout choc et périraient inévitablement si les mâles venaient remuer les frayères. Voilà ce que nous avons à répondre aux racontars dont M. Berthoud se fait l'écho.

Quant à la critique et à l'observation qu'il adresse à M. le prof. Heuscher, elles sont aussi obscures et mal fondées que ses indications sur la fraie de la truite sont fantaisistes. — Et là-dessus, à nous de tirer l'échelle!

Dr O. FUHRMANN.

PÊCHE DES FILETS DITS PICS

DANS LE LAC LÉMAN

La pêche des pics dans le lac Léman a commencé en 1896. Elle a été pratiquée d'abord par quelques pêcheurs français, puis s'est bientôt étendue tout autour du lac.

Le nombre de ces filets dont la longueur était d'environ 100 mètres sur 10 à 25 mètres de hauteur, s'accrut très rapidement.

Nous ne rappellerons pas les quantités de poissons qui ont été prises, mais nous insisterons sur l'inégalité qui existe, pour la pêche de ces filets, entre les pêcheurs vaudois et les pêcheurs genevois, valaisans et français.

En effet, tandis que ces derniers peuvent tendre leurs pics à volonté toute l'année, sauf pendant le mois de mai, les pêcheurs vaudois, en vertu de la loi cantonale, ne peuvent tendre du 1^{er}

octobre à fin janvier des filets de plus de 2 mètres de hauteur et à moins de 3 mètres d'eau au-dessus du haut du filet; ce qui revient à dire que l'usage des pics leur est interdit.

Devant cette inégalité, le syndicat des pêcheurs vaudois a dû, chaque année, demander au Conseil d'État l'autorisation de pouvoir tendre les pics, comme les autres pêcheurs du lac. Après maints pourparlers, tantôt avec le Conseil d'État, tantôt avec M. le garde-pêche fédéral, cette autorisation a été accordée (après quinze jours de retard), mais seulement à 1000 mètres de la rive, cela pour les années 1898, 1899 et 1900.

En 1901, cette autorisation fut accordée seulement jusqu'au 31 décembre, donc interdiction en janvier 1902.

Le syndicat des pêcheurs vaudois fit alors une nouvelle demande pour obtenir la permission de tendre les pics en janvier, mais il lui fut répondu par un refus. En face de ce refus, le syndicat décida à l'unanimité d'envoyer une délégation au département de l'agriculture, afin d'obtenir la permission qui avait été refusée.

Cette délégation put enfin obtenir la permission de pouvoir tendre les pics en janvier (à partir du 10), toujours à 1000 mètres de la rive, mais avec défense de les accoupler, donc nouveau désavantage pour les pêcheurs vaudois.

Cet état de chose était anormal, c'est pourquoi le syndicat des pêcheurs vaudois, dans son assemblée du printemps, décida d'envoyer une pétition au Grand Conseil vaudois lui demandant qu'il fût institué une Commission consultative composée de 7 membres, pour s'occuper des questions concernant la pêche. Cette pétition fut prise en considération et renvoyée au Conseil d'État avec pressante recommandation.

Le Conseil d'État, en vertu de cette

décision, nomma la dite Commission consultative qui se réunit pour la première fois le 26 septembre dernier.

Cette Commission, présidée par M. le chef du département de l'agriculture, avait à son ordre du jour :

1. Une demande du syndicat des pêcheurs à la traîne, en faveur de la dite pêche à l'Omblaire des Gonelles, pendant les mois d'octobre, décembre et janvier.

2. Une réclamation du syndicat des pêcheurs vaudois, demandant l'interdiction de la pêche à la traîne à l'Omblaire des Gonelles, ou la libre pêche sur tout le littoral vaudois, comme dans les cantons du Valais et Genève, ainsi qu'en France.

La Commission trancha la question en décidant la libre pêche à la traîne sur tout le littoral vaudois, mais à moins de 1000 mètres de la rive.

La 2^{me} question à l'ordre du jour était une demande du syndicat des pêcheurs vaudois en faveur de la libre pêche des pics du 1^{er} octobre 1902 à fin janvier 1903.

La Commission donna suite à cette demande, en ce sens que les pics ne pourraient être tendus à moins de 1000 mètres de la rive et sans être accouplés.

Ces décisions nous amènent aux conclusions suivantes :

1^o Que soit pour la pêche à la traîne, soit pour celle des pics, il existe une grande inégalité entre les pêcheurs du lac Léman, et cela au détriment des pêcheurs vaudois, par le fait que ceux-ci sont limités, tandis que les pêcheurs valaisans, genevois et français ont la libre pêche de ces engins sans aucune restriction.

2^o Pour protéger la truite, on oblige à tendre les pics à plus de 1000 mètres de la rive, et à pêcher à la traîne à

moins de 1000 mètres (nous sommes obligés d'avouer que nous ne comprenons pas comment ces deux restrictions peuvent s'accorder).

3° Nous avons pu constater que, dans les traités de commerce, on cherche toujours à favoriser l'industrie et les habitants de son pays, tandis que pour la pêche c'est le contraire qui est pratiqué.

En effet, tandis que les pêcheurs des pays voisins peuvent pêcher librement, les Vaudois sont gênés, ce qui fait une double perte pour le canton de Vaud, d'abord par le poisson que les pêcheurs vaudois prennent en moins et par le fait que le poisson pris par les voisins se vend presque tout dans notre canton, et que ceux qui l'achètent le paient plus cher.

En terminant, nous espérons que le gouvernement vaudois, ainsi que la Commission de pêche, comprendront quels sont les véritables intérêts du pays, et feront cesser cet état de choses qui certainement ne peut plus durer.

Saint-Prex, décembre 1902.

Syndicat des pêcheurs vaudois :

Le Président, J. B.

LES NOMS VULGAIRES DE POISSONS

dans l'ancienne langue du pays.

Il est intéressant de constater l'ancienneté des noms des poissons dans la langue populaire. Je tire de mes notes quelques exemples qui prouvent que dans le moyen âge déjà, les noms actuels de la plupart des poissons étaient d'usage courant.

Sur la célèbre carte du syndic Jean de Villard, à la bibliothèque de Genève, datée de 1581, on trouve figurés tous les poissons du lac, alors connus, sous les noms de *Truite*, *Chassot* (Chabot), *Perche*, *Jolerie*, *Millecanton* (jeunes Perches), *Besole* (Féra), *Gravenche*, *Béchet* (Brochet), *Dormille* (Loche franche), *Chavennoz* (Chevaine), *Umbra* (Ombre de rivière), *Omble* (Omble-Chevalier), *Carpe*, *Tanche*, *Gogeon* (Goujon), *Amaron* (Vairon), *Borreta* (Ablette), *Brasma* ou *Roffa* (Rotengle), *Vengeron* (Gardin), sans parler des Écrevisses et des Huîtres du lac.

Dans la Taxe des poissons de Ville neuve de 1376, nous trouvons les noms que je traduis du latin en français : *Truite*, *Amble*, *Féra*, *Besole*, *Carpe*, *Brame*, *Tanche*, *Chevène* et *Vengeron*.

Dans les Comptes de la Châtellenie de Chillon de 1283, on parle de *Tanches* et de *Brochets* qui sont mis en réservoir dans les fossés du Château.

Ce que j'estime particulièrement intéressant, c'est la distinction déjà faite dans ces listes entre les deux espèces de *Corégones*, la *Féra* et la *Gravenche* (*Besole*). Dans un document plus ancien encore, datant de l'an 1150, le Tribut du prieuré de Saint-Jean de Genève, on parle de *Palatæ* et de *Ferratæ* (*Palées* et *Féras*). La détermination zoologique des deux espèces était déjà faite par nos pêcheurs.

Voici un nouvel exemple de la conservation pendant plus de cinq cents ans d'un nom vulgaire de poisson. Dans les Comptes de la Châtellenie de Morges, pour l'année 1382, je lis : « Livré aux bateliers qui ont porté dans leur nacelle, de Morges à Ripaille, un grand poisson appelé *Salus*, envoyé au Seigneur comte de Savoie par le Seigneur Guillaume de Grandson, y compris le

salaire du serviteur qui était chargé de garder le poisson pendant la traversée: 13 sous 6 deniers de Lausanne.» Il s'agit évidemment d'un Salut du lac de Neuchâtel ou de Morat; pour qu'on fût obligé de le faire garder par un serviteur (*famulus*) pendant la traversée, il fallait que le poisson fût vivant.

Je recevrai avec reconnaissance toutes les notes sur cette ancienne terminologie des poissons de nos lacs.

Morges, décembre 1902.

F.-A. FOREL.

JOURNAUX

Tout en continuant en 1903 la série des livres sur la pêche ou la pisciculture, nous donnerons à nos lecteurs un aperçu des principaux journaux, bulletins ou revues qui nous paraissent de nature à les intéresser. Ces journaux traitent essentiellement de pêche, pisciculture, chasse, histoire naturelle, ou de sport en général.

La Rédaction.

A tout seigneur tout honneur, nous commencerons par recommander à nos lecteurs qui connaissent la langue allemande notre confrère de la Suisse allemande *La Schweizerische Fischerei Zeitung* (II^{me} année), organe allemand de la Société suisse de pêche et pisciculture.

Ce journal de huit pages paraît deux fois par mois. Il est rédigé d'une manière distinguée par M. le professeur Dr Heuscher à Zurich et M. le professeur Dr Hofer à Wädenswil. — Prix d'abonnement pour la Suisse: fr. 3 — par an. S'adresser à l'imprimerie E.

Zwingli à Pfäffikon, canton de Zurich.

Ce journal contient dans chaque numéro une série d'articles sur les questions de pêche et pisciculture en Suisse et à l'étranger, articles absolument différents de ceux qui paraissent dans le *Bulletin*. Les lecteurs du *Bulletin* ne feront donc pas double emploi en recevant les deux organes de la Société suisse de pêche et pisciculture et seront bien renseignés sur tout ce qui se passe dans ce domaine.

La Diana (21^{me} année), organe de la Société suisse des chasseurs. Paraît le 1^{er} de chaque mois. Prix d'abonnement pour la Suisse: fr. 4. Rédaction française, M. Eugène Privat, avocat à Genève. Rédaction allemande, M. J.-J. Mumenthaler, Brugg. Imprimerie, J. Studer, Rond-Point de Plainpalais 3, Genève.

Ce journal, rédigé en français et en allemand, contient une variété très grande d'articles qui intéressent, il est vrai, avant tout les chasseurs. Mais comme les pêcheurs et les chasseurs par leurs goûts et leurs aspirations sont cousins germains, si même ils ne sont pas un seul et même homme, ils ne manqueront pas, les uns et les autres, de trouver dans le journal la *Diana* une foule d'articles aussi utiles qu'agréables. Ils y trouveront en particulier nombre de sujets d'histoire naturelle, d'études sur les oiseaux, le gibier, les chiens, les animaux nuisibles à la pisciculture, les fusils de chasse, etc, etc., sans oublier les récits et prouesses de chasse, toujours si nombreux et si palpitants dans ce genre de sport!

La Fishing Gazette (26^e année), journal anglais rédigé par Mr R. B. Marston, Saint-Dunstan's House, Fetter Lane, London. Prix d'abonnement pour la Suisse: 12 s. 6 p.

La *Fishing Gazette*, qui paraît tous les samedis en un volumineux journal, est un des organes les plus appréciés et les plus importants que les amateurs de pêche et pisciculture puissent consulter. Il contient une foule de renseignements très précieux sur tout ce qui se passe dans le monde entier en matière piscicole. Comme il est rédigé en anglais, nous n'avons qu'un regret, c'est que tous nos lecteurs ne soient à même d'en profiter. Ceux, par contre, qui connaissent l'anglais feront bien d'ajouter à leur bibliothèque la *Fishing Gazette*.
(A suivre.)



NOUVELLES DIVERSES

SUISSE

Canton de Genève. — Nous avons reçu de Genève une correspondance intéressante sur la manière dont les questions piscicoles sont régies dans le canton de Genève. Cette lettre est écrite sous une forme très vive et n'est pas signée, nous ne la reproduirons donc pas. D'un autre côté, comme elle paraît émaner d'une personne compétente, nous dirons simplement qu'elle critique d'une manière générale l'organisation de la pisciculture dans ce canton, qu'elle constate l'insuffisance de l'alevinage et qu'elle déplore l'absence d'échelles à poissons dans certains barrages du Rhône, à Chèvres en particulier.

Canton de Fribourg. — Le territoire cantonal est divisé, pour la surveillance de la pêche, en quatre arrondissements, savoir :

I^{er} arrondissement, comprenant 14 zones, soit la plus grande partie des

districts de la Sarine et de la Singine.

II^e arrondissement, comprenant 8 zones, soit les districts de la Veveyse et de la Glâne.

III^e arrondissement, 6 zones pour le district de la Gruyère.

IV^e arrondissement, la Broye et le Lac, constitués en 10 zones.

L'inspecteur en chef des forêts a la surveillance générale sur le personnel et sur les établissements de pisciculture. Sous ces ordres sont les inspecteurs forestiers et les gardes-pêche.

Il y a un garde-chef par district et un garde-pêche par zone.

Le régiment de surveillance comprend donc : le directeur militaire, l'inspecteur en chef des forêts, quatre inspecteurs forestiers, sept gardes-chefs et trente-huit gardes-pêche : 51 personnes. Nos poissons sont bien gardés.

Canton de Thurgovie. — Les établissements de pisciculture de Thurgovie ont incubé dans la saison 1901 à 1902 13 1/2 millions d'œufs qui ont produit 11 millions 200,000 alevins, ce qui représente une réussite de 83 %. Les trois établissements de Romanshorn, Ermatingen et Münchweilen qui ont obtenu ce brillant résultat, touchent de ce fait de la Confédération une subvention de 1550 fr.

ÉTRANGER

Bretagne. — Les journaux se préoccupent de la misère terrible qui sévit parmi les pêcheurs bretons.

Plusieurs d'entre eux recueillent de l'argent et envoient sur place des rédacteurs chargés de distribuer des secours et de faire une enquête sur ce malheureux état de choses.

Le *Gaulois* dit que jeudi matin 15 courant, à Douarnenez, 700 pêcheurs manquaient de pain.

Les deux communes d'Audierne et de Plouhinec mettent à l'eau, chaque année, 174 bateaux montés par 1300 hommes.

Le produit de leur pêche a atteint, ces années dernières, une moyenne de 562,000 francs.

En 1902, la pêche n'a produit que 40,000 francs, soit dix-sept fois moins que la moyenne.

Les gains moyens, dans une saison de pêche, étaient : pour les patrons, de 1000 francs ; pour les matelots, de 400 francs, et pour les mousses, de 200 francs.

Cette année, le gain moyen, pour les trois catégories réunies, est de 30 francs.

Les usines, où le poisson est préparé et mis en boîte, ont fonctionné avec un personnel réduit d'un tiers, et qui, par surcroît, n'a travaillé qu'un jour sur dix.

Enfin, chaque famille comptait au moins une femme, sinon deux, employées à l'usine, et leurs gains venaient s'ajouter à ceux du mari ou du père. Mais les usines chômant, la pêche ne donnant plus, il n'est resté aux hommes que la pêche au merlan, qui rapporte peu. Et le bénéfice moyen d'une famille, qui était (pêche et usine) de 50 à 60 fr. en moyenne par semaine, est tombé à 4 ou 5 fr. C'est avec cela que six, huit ou dix personnes — et ce sont les familles les moins éprouvées — vivent ou tâchent de se suspendre à la vie depuis six mois.

Le résultat, le voici : sur les 1,300 hommes des 174 bateaux d'Audierne et de Plouhinec, le commissaire Miguel en porte 945 sur sa liste de secours. Combien de misères encore chez les 355 qui n'y figurent pas !

Norvège. — *Un bel exemple de pisciculture artificielle.* — En 1884, le gouvernement norvégien construisit à

Flødevigen près d'Arendal un établissement de pisciculture.

Cet établissement s'occupa d'abord d'études et d'essais puis ne tarda pas à arriver à de brillants résultats.

En effet de 1890 à 1901, cet établissement a produit plus de 2500 millions d'alevins. Ces importantes mises à l'eau ne tardèrent pas à amener une sensible amélioration pour la pêche dans tout le sud de la Norvège.

Les frais d'entretien de cet établissement reviennent à 3 ore par 1000 alevins (4 centimes). Cet établissement de pisciculture est en état de livrer actuellement 400 millions d'alevins par an.

MON LAC

Je t'aime, ô mon vieux lac ; j'aime tes flots sévères
Et tes sombres couleurs ;

Je t'aime en tes beaux jours, je t'aime en tes colères,
Dans tes ris ou tes pleurs. [res,
J'aime tes vieux castels et leurs donjons antiques
Défiant les autans ;

J'aime de tes cités les vieux clochers rustiques
Patinés par les ans.

Estavayer, Grandson, Vaumarcus, Corcellette,
Neuchâtel, Auvernier,

Autant de noms bénis du peintre et du poète
Chéris du romancier.

Les coteaux merveilleux qui penchent vers ta rive
Ont des voix d'autrefois

Et cet accent vibrant qui pénètre et captive
Toute âme de Vaudois.

J'aime tes bords abrupts échancrés par la vague,
Tes joncs et tes roseaux.

Tes grèves dont la voix se répand et divague
Sous la rage des eaux.

J'aime à voir se dresser ton blanc front d'Alpes
Qui montent dans l'azur ; [svêltes

Au pied de tes menhirs j'aime à rêver aux Celtes,
Au Druide au rite obscur.

Ta couronne, ce sont tes villages prospères,
Tes antiques cités,

Les vieux murs crénelés qu'ont élevés nos pères,
D'ineffables beautés.

Tes rives ont connu les grands faits de l'histoire
 De mon pays romand,
 Elles ont répété les accents de victoire
 Des fiers Suisses d'antan.
 Ton génie a laissé son cachet sur ma vie,
 Il a fondé ma foi;
 Si tout mon cœur se donne à la vieille patrie
 O Lac, c'est grâce à toi.
 Que la foule s'en aille aux lieux qu'elle préfère,
 A des lacs plus riant;
 Je te reviens toujours comme un fils à sa mère
 Moi qui comprends tes chants.
 Conserve à tout jamais les douces mélodies
 Qu'ont ouï nos aïeux;
 Que tes bancs de roseaux gardent leurs psalmodies
 Et leurs accents pieux.

Henry CORREVON.

Livres sur la pêche

(Suite.)

L'administration se charge de fournir aux meilleures conditions les volumes contenus dans la liste ci-dessous, mais sans garantir absolument les prix indiqués.

V. Fatio. — Époque de frai du Albock, *Coregonus Wartmanni, alpinus* F. (*Schweiz. Fischerei-Zeitung*, III, Pfäffikon, Zurich, janv. 1895.)

— Quelques nouveautés relatives au genre Corégone en Suisse. (*Archiv. Sc. phys. et nat.*, 4^e pér., I, Genève, mars 1896.)

— Fabrication des fausses perles ou perles de Poissons; avantage des poissons suisses. (Catalogue chasse et pêche de l'Exposition nat., à Genève, mai, 1896.)

— Les Corégones en Suisse: Troubles résultant de l'importation; les habitants des lacs de Sarnen et Lungern, avec 1 tabl. des époques et conditions de frai des espèces et sous-espèces autochtones. (Catalogue chasse et pêche de l'Exposition nat., à Genève, mai, 1896.)

— Poissons autochtones suisses: 3 tableaux: Distribution horizontale, distribution verticale et époques de frai. (Catalogue chasse et pêche, Exposition nat., à Genève, mai, 1896.)

— Quelques mots sur les Corégones des lacs de Sarnen et Lungern. (*Verhandl. der Schweiz.-naturf. Gesell.*, Engelberg, 1897.)

— Encore un mot sur les Corégones du lac de Sarnen, en Suisse. (*Archiv. Sc. phys. et nat.*, 4^e pér., IV, Genève, 1897. — *Noch ein Wort...*, *Schweiz. Fischerei-Zeitung*, V, 1897.)

— Distribution, adaptation et variabilité des Poissons en Suisse. Discours présidentiel lu en assemblée gén. annuelle de la Soc. zool. de France, à Paris, en 1898. (*Bull. Soc. zool. de France*, XXIV, 1899.)

— Quelques vertèbres de Poissons provenant des fouilles du *Schweizersbild*. (*Denkschriften der Schweiz. nat. Gesellschaft*, XXXV, 1901.)

— A propos du *Coregonus macrophthalmus* de Nüsslin. (*Arch. Sc. phys. et nat.*, 4^e pér., XIV, octobre 1902.)

Fisch-Hook. — Le livre du pêcheur. Paris, 1 vol. in-12, avec figures. Prix: cartonné, 3 fr

Fisher, John. — La pêche à toutes lignes des poissons d'eau douce. Ouvrage comprenant la pêche théorique, pratique et raisonnée, déduite de la connaissance de l'histoire naturelle, des mœurs et habitudes des poissons, ainsi que la législation spéciale, les principes de l'art culinaire et calendrier du pêcheur. Paris, 1881, 1 vol. in-12, avec quatre planches comprenant 60 figures techniques et 40 grav. sur bois exécutées spécialement pour cette publication d'après nature. Prix: broché, 3 fr. 50; avec cartonnage bradel, 5 fr.

Forel, F.-A. — Notes sur une maladie épizootique qui a sévi chez les perches du lac Léman, *Bull. Soc. vaud. Sc. nat.*, IX, 599, Lausanne 1868.

— Étude sur le typhus des perches, épizooties de 1867 et 1868 (en collaboration avec le Dr G. du Plessis), *Bull. S. Méd. Suisse romande*, II, 211, 229, Lausanne 1868.

— Introduction à l'étude de la faune profonde du lac Léman, *Bull. S. V. S. N.*, X, 217, Lausanne, 1869.

— Matériaux pour servir à l'étude de la faune profonde du lac Léman, *Bull. S. V. S. N.*, années 1874-1879.

— Enquête sur l'épizootie de typhus qui a sévi sur les perches du lac Léman, en 1873, *Bull. S. V. S. N.*, XIII, 400, Lausanne 1874.

— Faunes lacustres de la région subalpine, Association française pour l'avancement des sciences. Congrès de Montpellier, 29 août 1879, p. 744. Paris 1880.

— La faune pélagique des lacs d'eau douce, *Arch. Gen.*, VIII, 230, 1882.

— Faune profonde des lacs suisses, Mémoire couronné par la Société helvétique des sciences naturelles, *Nouv. Mém. Soc. helv.* XXIX, 2, Zurich 1885.

— *Le lac Léman*, précis scientifique, 2^e édition, revue et augmentée (voir n° 44), librairie Georg, Genève et Bâle, 1886.

— Les Micro-organismes pélagiques des lacs de la région subalpine, *Rev. sc.* XXXIX, 113, Paris 1887.

— Les Micro-organismes pélagiques des lacs de la région subalpine (voir n° 105), *Bull. S. V. S. N.*, XXIII, 167, Lausanne 1888.

— Allgemeine Biologie eines Süßwassersee, in Otto Zacharias die Thier

und Pflanzenwelt des Süßwasser, p. 1., Leipzig, 1891.

— Le Léman. Monographie limnologique, t. I^{er}, Lausanne, 1892 ; tome II, Lausanne 1895. (Librairie Rouge, Lausanne), t. III, 1^{re} livraison, Lausanne, 1902.

— Zoologie lacustre, *Arch. Gen.*, XXXII, 588, Genève, 1894.

— L'origine de la faune des poissons du Léman. *Bull. S. V. S. N.*, XXXVII, 221, Lausanne, 1901.

— Notes statistiques sur la pêche de la féra dans le Léman. *Bull. S. V. S. N.*, XXXVII, 127. Lausanne 1901.

— Les matières organiques dans l'eau des lacs. *Bull. S. V. S. N.*, XXXVII, 479. Lausanne, 1901.

Forestier, Ch. — La pêche aux grenouilles. Paris 1889, in-4°, avec grav.

Fortin de Grandmont. — Les ruses innocentes dans lesquelles se voit comment on prend les oiseaux... avec les plus beaux secrets de la pêche dans les rivières et les étangs, etc., par F. F. F. R. D. G. (F.-François Fortin, religieux du Grandmont), dit le solitaire inventif. Différentes éditions de cet ouvrage : Paris, Lamy, 1660, gr, in-4°, fig. ; Paris, Lamy, 1668, in-4° ; Paris, de Sercy, 1688, 2 parties en 1 vol, gr. in-4°, fig. ; Amsterdam, Brunel, 1695, in-8°, frontispice et fig. ; Amsterdam, 1700, in-12 ; Paris, 1700, in-4° ; Amsterdam, 1714, 2 vol. in-12. Épuisé.

Fournel, D. H. L. — Faune de la Moselle, ou Manuel de Zoologie contenant la description des animaux observés dans le dép. de la Moselle. Metz, Verronnais et Paris, Legrand, 1827-40, 2 vol in-12. Épuisé.

(A suivre.)



CUISINE

Les Grenouilles.

Recettes publiées par le *Gourmet* :

Vos grenouilles étant écorchées et très fraîches, vous les mettez dans une terrine, vous les faites dégorger une heure à l'eau tiède, ensuite vous les saupoudrez de sel et vous les arrosez de quelques cuillerées de vin blanc sec. Après quoi vous choisissez une des trois recettes suivantes : 1^o à la *poulette*, 2^o en *friture*, 3^o à l'*italienne*.

A la poulette. — Retirez les grenouilles de leur marinade, et mettez-les dans une casserole, avec une quantité d'eau suffisante pour qu'elles baignent (cette eau doit être mêlée à un quart de vin blanc), un morceau de beurre, un bouquet d'aromates, etc. Vous les faites cuire sur un feu doux, comme une fricassée de poulet ; lorsqu'elles sont tendres, vous les retirez de leur bouillon, et les tenez au chaud, tandis qu'avec le bouillon où elles ont cuit, vous faites une sauce légère.

Après avoir passé cette sauce, vous y mettez les grenouilles, vous faites mijoter pendant une demi-heure, et au moment de servir, vous liez la sauce avec un ou deux jaunes d'œufs battus avec une cuillerée de crème et un jus de citron ou une petite cuillerée de bon vinaigre. Vous pouvez ajouter des champignons déjà cuits, ou des cornichons coupés en tranches. Maintenir chaud dans le *bain-marie* en tournant doucement la casserole.

En friture. — Retirez les grenouilles de leur marinade, essuyez-les, roulez-les dans la farine, et faites-les frire dans une chaude friture de beurre clarifié, ou d'huile, ou de graisse de bœuf.

Vous procédez absolument comme pour les goujons. Servez avec un citron.

A l'italienne. — Retirez les grenouilles, essuyez-les et passez-les dans une bonne pâte à frire, de façon à ce qu'elles soient comme habillées de cette pâte. Faites frire ces espèces de beignets dans une abondante friture, et servez avec du citron.

Pour la pâte à frire, mettez dans une terrine deux cuillerées de bonne farine que vous délayez avec un ou deux jaunes d'œufs, du sel, une cuillerée à café d'huile d'olive et de l'eau froide jusqu'à ce que la pâte ait une consistance un peu épaisse. Laissez reposer deux heures ; battez les blancs d'œufs en neige dure que vous incorporez à la pâte. Saucez les grenouilles et faites frire. Ajoutez, si vous voulez, un bouquet de persil frit. J. RINUY.

BOUTADE

Le Trouvillage-les-Bains...de-Pieds.

« Tout d'même, père Mathurin, la pêche est moins bonne que d'vot' temps, hein ?... »

— Dame ! C'est-i' étonnant !... D'pis qu' les Parisiens viennent s'laver ici, ça dégoûte le poisson !... »

VARIÉTÉS

Une loi trop sévère engendre des coupables !

L'arête, c'est l'hameçon avec lequel le poisson cuit essaye à son tour de prendre le pêcheur !

Correspondance entre abonnés

Sous cette rubrique, nous publierons dorénavant les questions et réponses qui pourraient nous parvenir sur tous les sujets intéressant la pisciculture.



